



Atelier d'avant-spectacle *EXTRA LIFE* de Gisèle Vienne

Gisèle Vienne poursuit avec sa nouvelle création, *EXTRA LIFE*, son émouvant et rigoureux travail de déconstruction des cadres perceptifs, des structures narratives et psychiques. Une pièce chorégraphique d'une densité extrême.

Au bout d'une nuit de fête, une sœur et un frère se retrouvent. Vingt ans auparavant, encore enfants, ils étaient unis par un lien fusionnel que des violences intrafamiliales ont déchiré. Actant l'effondrement du système qui a provoqué cette expérience traumatisante, traversés par une sensibilité et une capacité d'analyse nouvelles, les deux adultes dessinent un champ d'action et un avenir possibles.

Avec *EXTRA LIFE*, Gisèle Vienne poursuit son travail sur les systèmes de perception. En développant et dépliant l'expérience de ce moment bouleversant, cette ouverture sensible, la chorégraphe invente une forme où les différentes strates de l'expérience présente se côtoient : passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. *EXTRA LIFE* s'écrit en articulant le jeu des interprètes, la musique de Caterina Barbieri, le travail sonore d'Adrien Michel et la lumière d'Yves Godin. Pour penser les hiérarchies perceptives, Gisèle Vienne s'appuie sur un travail de collage, conçu avec les interprètes Katia Petrowick, Adèle Haenel et Theo Livesey. Un langage scénique singulier où les expériences sensibles nourrissent une pensée et une parole possibles.

• Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelles sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?

- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'évènements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activité en lien avec *EXTRA LIFE* de Gisèle Vienne**

Demander aux participant-es de se répartir par groupes de 3.

Voici un texte de présentation du spectacle :

« Au bout d'une nuit de fête, une sœur et un frère se retrouvent.

Vingt ans auparavant, dans un contexte familial violent, les deux enfants étaient unis par un lien fusionnel que des violences intrafamiliales ont déchiré.

Actant l'effondrement du système qui a provoqué cette expérience traumatisante, traversés par une sensibilité et une capacité d'analyse nouvelles, les deux adultes dessinent un champ d'action et un avenir possibles. »

Chaque groupe doit imaginer une séquence qui met en scène le retour du frère et de la sœur chez eux après la nuit de fête.

- Pour les participant-es qui ont une pratique théâtrale, la séquence peut être travaillée comme une improvisation : 20 minutes de préparation, 10 minutes d'improvisation maximum par groupe.
- Pour les participant-es qui n'ont pas une pratique artistique, la séquence peut être écrite comme un chapitre de roman ou un scénario de cinéma : 40 minutes de préparation, 5-10 minutes de présentation par groupe.

Pour construire cette séquence, les participant-es doivent imaginer en amont :

Les différents moments qui constituent l'histoire du frère et de la sœur :

- Le cauchemar et les violences vécus vingt ans auparavant – ce qu'il s'est passé.
- La nuit de fête, les retrouvailles et le retour ensemble – le présent.
- Le processus de reconstruction/réparation – pour aller vers le futur.

Les 3 personnages :

- Le frère (ses traits de caractère, sa personnalité, ses vêtements, sa façon de parler, etc.).
- La sœur (ses traits de caractère, sa personnalité, ses vêtements, sa façon de parler, etc.).
- La troisième personne n'est pas un personnage « réel » : cela peut être un souvenir, un personnage imaginaire, une personnification, un double, etc.

La séquence doit contenir :

- Un début, une fin.
- Un titre.
- Un moment sans parole avec la musique de son choix.
- Un moment de dérive imaginaire.
- Une scène dialoguée.

Restitution : chaque groupe joue son improvisation devant les autres groupes ou lit son écrit aux autres groupes.